

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2016)
Heft: 317-318

Artikel: Stations sans voitures
Autor: Goumaz, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-864582>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Stations sans voitures

par Michel Goumaz

Au moment où le monde entier s'est réuni à Paris pour essayer de sauver notre planète, certaines stations suisses se réjouissent d'avoir été des précurseurs en la matière en interdisant la circulation des voitures. Partons donc à la découverte de ces endroits qui ne connaissent pas l'odeur des gaz d'échappement.

Stoos - Lac des Quatre-Cantons

La région de villégiature familiale de Stoos, dans le canton de Schwyz, est située au cœur de la Suisse centrale, au-dessus du lac des Quatre-Cantons. La petite station piétonnière, adaptée aussi bien aux vacances d'été que d'hiver, vous promet une foule d'activités sportives et diverses et des moments de détente dans son atmosphère calme et apaisante loin de la circulation.

Au pied du Fronalpstock, le sommet mythique de la région, Stoos, à l'altitude de 1 300 m, au cœur d'un merveilleux paysage, peut se vanter d'être un exemple parfait d'un lieu de villégiature idéal pour les familles. On y accède soit en funiculaire au départ de Schwyz, l'un des plus raides d'Europe, une expérience à vivre, soit en téléphérique depuis Morschach. En été, le choix des balades est très varié : découverte de la faune et de la flore alpines, de fromageries d'alpages pour les gourmands, parcours de VTT pour les intrépides... Les amateurs de folklore authentique seront comblés par la « Stooschwinget », rassemblement populaire bientôt centenaire qui inaugure chaque année plusieurs fêtes alpêtres de lutte.

En hiver, huit installations de remontée mécanique, 35 km de pistes, sentiers damés de randonnées et de raquettes attendent les sportifs.

Braunwald

Au cœur des Alpes glaronnaises, au pays du Schabziger, ce fromage de couleur

vert et de forme conique fait à base de lait maigre et d'herbe en poudre qui lui donnent un goût épicé caractéristique, Braunwald est la seule station piétonnière en Suisse orientale qui se pare du label officiel de « Familles bienvenues ».

On y accède en sept minutes, en funiculaire depuis Linthal, sur la route très spectaculaire du col du Klausen. Depuis le village situé sur un plateau à 1 250 m d'altitude, le panorama sur le glacier du Tödi vaut son pesant d'or. Les botanistes se régaleront en admirant plus de cinq cents sortes de fleurs dans les roseraies alpines qui s'élèvent jusqu'à 1 900 m.

Les amateurs d'escalade pourront s'adonner à cœur joie à leur passion dans le Jardin alpin de l'escalade, qui propose 40 itinéraires différents d'escalade et de via ferrata. Le lac d'Obergli, riche en poissons, fera le bonheur des pêcheurs.

Wengen

Au cœur de l'Oberland bernois, la station de Wengen posée sur un plateau ensoleillé au pied de la Jungfrau, avec son caractère authentique, ses maisons en bois, ses hôtels « belle époque », a su rester un adorable village piétonnier malgré sa réputation mondiale.

Tous ceux qui s'intéressent un peu au ski de compétition connaissent par le biais de la télévision l'impressionnante descente du Lauberhorn, la plus longue du monde avec ses 4 455 m et une dénivellation de 1 028 m. Elle fut créée en 1930 par Ernst Gertsch afin de prouver aux Anglais, hôtes fidèles de la région, que les Suisses étaient à l'époque les meilleurs skieurs du monde. Le Français Johan Clarey détient depuis 2013 le record de pointe de vitesse à 161,9 km/h.

Le train qui dessert Wengen part de la gare d'Interlaken Ost et arrive à la gare de la Petite Scheidegg, face à l'imposante et terrible paroi nord de l'Eiger et point de départ du train de la Jungfrau.



Bettmeralp (1950 m), station sans voiture surplombant la vallée du Rhône en Valais. En arrière-plan la chapelle Ste-Marie-de-la-Neige.

De la Petite Scheidegg, le train s'enfile dans la montagne pour grimper jusqu'à 3 500 m à la gare du Jungfraujoch, la plus haute d'Europe. Attention, n'allez pas trop vite en sortant du train, car là-haut le souffle est court mais la récompense vaut bien quelques pulsations accélérées. Votre cœur est ménagé puisqu'un ascenseur vous emmène jusqu'à la terrasse du Sphinx d'où vous profiterez de la vue du glacier d'Aletsch à vos pieds. Le Sphinx, perché sur un piton rocheux, abrite le siège d'une station de recherches atmosphériques.

Il est impossible de tout vous dire sur Wengen et ses alentours, c'est tout simple : il faut y aller.

Mürren

James Bond, au service secret de Sa Majesté, y a tourné et c'est ainsi que le *Piz Gloria*, le restaurant du Schilthorn, s'est affiché sur tous les écrans du monde. Son panorama à 360° sur l'Eiger, le Mönch, la Jungfrau et même le Mont-Blanc au loin est tout simplement magique.

Il est ainsi devenu l'emblème incontournable de la jolie station de Mürren où le moteur à explosion est banni. Situé à 1 650 m, record d'altitude dans le canton de Berne pour un village habité toute

l'année, c'est un ancien hameau fondé par les Walsers, devenu village de montagne plein de charme et de tranquillité, posé sur un plateau surplombant la vallée de Lauterbrunnen. Celle-ci est célèbre par ses nombreuses cascades et les tonitrueuses chutes souterraines de Trummelbach. Elle offre une vue unique sur le sublime trio des Alpes bernoises.

Il y a deux façons d'atteindre Mürren, la première par le téléphérique qui part de Stechelberg, fait une halte à Gimmelwald. Il faut aller jeter un coup d'œil sur ce petit village pittoresque, le dernier né des « sans voiture », avant de continuer en direction du sommet du Schilthorn.

La seconde façon consiste à prendre le nouveau téléphérique qui a remplacé l'antique funiculaire à Lauterbrunnen, pour **Grütschalp**. De là, à bord du train panoramique à voie étroite, en un quart d'heure on arrive à destination.

Les bons marcheurs ne devraient pas hésiter à faire une balade jusqu'à l'hôtel de montagne d'Obersteinberg, éclairé par des bougies au charme incomparable, car il n'y a tout simplement pas d'électricité. La cuisine se fait à l'ancienne au feu de bois. Il faut deux heures depuis Stechelberg ou quatre depuis Mürren. En 1799, Goethe y aurait trouvé l'inspiration pour son poème *Chant des esprits au-dessus des eaux*.

Le domaine de l'Aletsch Arena

Canton alpin par excellence, le Valais vous comble en vous offrant dans la fantastique région d'Aletsch, inscrite au patrimoine naturel mondial de l'UNESCO, trois petites stations où les voitures sont bannies.

Riederalp, station de villégiature familiale, été comme hiver, située sur un haut plateau ensoleillé à 1 900 m d'altitude, au cœur d'un éblouissant paysage, a la chance de jouir d'une vue imprenable sur le Cervin et sur le Dom dans le Massif des Mischabels, la plus haute montagne entièrement sur sol suisse avec ses 4 545 m.

C'est une des portes d'entrée d'une région d'une rare beauté avec l'imposant glacier long de 23 km et la forêt d'Aletsch où les aroles plus que centenaires abritent une faune et une flore évidemment protégées.

On arrive à la station en téléphérique depuis Môrel dans la longue vallée de Conches où le dialecte suisse allemand est particulièrement ardu pour les non-initiés. Mais rassurez-vous les Haut-Valaisiens ont tous appris le français à l'école.

En été pour ceux qui n'ont pas peur de faire presque cinq heures de marche, l'excursion jusqu'à Belalp n'est pas anodine, car on traverse la passerelle suspendue, longue de 124 m, surplombant de 80 m les gorges de Massa. Le passage du pont, un peu bran-

lant quoique parfaitement sécurisé avec des barrières et des filets, n'est pas fait pour ceux qui ont le vertige.

Pour rejoindre Bettmeralp, le téléphérique part de Betten pour atteindre le village sur sa terrasse où le soleil brille 300 jours par an. Ici les enfants sont des princes avec un programme d'animations qui leur est réservé, des chemins adaptés aux poussettes. Jeunes et moins jeunes peuvent dévaler les pentes en trottinette ou en VTT. Un peu au-dessus, le très romantique lac de Bettmer fait la joie des pêcheurs et des baigneurs. Enfin, pour les 65 jours de l'année où le soleil est en vacances, la piscine couverte avec son toboggan vous fera oublier les nuages.

Il ne faut pas manquer d'aller jeter un coup d'œil à la délicieuse chapelle blanche achevée en 1697 et à son remarquable autel datant de la même époque.

C'est de Fiesch que le téléphérique grimpe jusqu'à Fiescheralp à 2 222 m d'altitude, centre d'excursions estivales ou de randonnées hivernales. S'il fallait trouver un slogan pour ce coin étonnant, on pourrait avec moult raisons dire « nature et liberté ».

Parmi toutes les excursions possibles, il y en a sans doute une à ne pas manquer pour ceux qui n'ont pas peur de se lever tôt : le lever du soleil sur l'Eggishorn est simplement inoubliable. Les intrépides pourront redescendre en parapentes biplaces.

▷ Saas-Fee

On l'appelle la « Perle des Alpes ». La station où l'on abandonne sa voiture dans un parking géant à l'entrée du village et où l'on ne se déplace que grâce à l'énergie animale ou à la fée électricité.

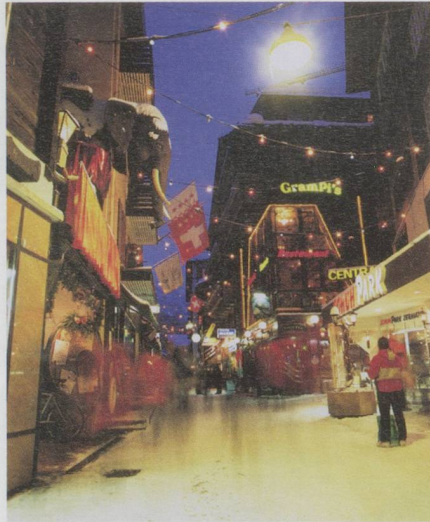
Elle est posée à l'altitude de 1 800 m sur un haut plateau de la vallée qui porte son nom, surplombant les trois autres communes regroupées sous l'appellation de la République Libre des Vacances de Saas-Fee – aurait-elle été inspirée par la Commune Libre de Montmartre ou d'Ouchy ? – Saas-Fee, Saas-Balen, Saas-Almagell et Saas-Grund où chacun y trouvera son bonheur. Saas-Grund est le point de départ idéal pour des randonnées d'altitude, Saas-Almagell est célèbre par le barrage naturel de Mattmark et Saas-Balen par son église circulaire de la fin de la période baroque, un monument d'importance nationale, et au milieu du village, les chutes du Fellbach et une inimitable balade le long des bisces. Saas-Fee, station village au charme fou, est au cœur d'un cirque de 13 sommets de plus de 4 000 m couronnés par le Dom et entourés de glaciers étincelants.

On y skie toute l'année, car la neige est garantie hiver comme été sur le glacier de l'Allalin sur des pistes entre 3 000 et 3 600 m. On y accède avec le célèbre Metro Alpin jusqu'au restaurant tournant le plus haut du monde qui fait ses 360° en une heure, le temps de déguster quelques spécialités d'un chef inventif. Et comme à cette altitude les papilles gustatives sont affûtées, il serait dommage de se priver d'un petit verre d'Amigne ou d'Humagne ou d'autres merveilles des vignobles valaisans.

Une fois là-haut, il faut aller au pavillon de glace où, dans la plus grande grotte glaciaire de notre planète, on découvre les mystères de l'Allalin.

Vingt-deux remontées mécaniques, 100 km de pistes, 20 km de randonnées enneigées, plusieurs pistes de luge et une piste de bob éclairée, avec une déclivité de 55 degrés...

En un mot Saas-Fee est un rêve hivernal tout autant qu'estival : on peut y effectuer une foule de promenades et d'excursions, une visite chez les marmottes, mais aussi jouer à Tarzan au-dessus des arbres, faire



Eclairage de fête dans la rue marchande de Zermatt.

de la luge sur rail ou s'adonner à l'alpinisme en compagnie de guides chevronnés.

Zermatt

Cette année cette station mythique a célébré le 150^e anniversaire de la première ascension du Cervin, ce caillou unique au monde comme aimait à le dire Constant Cachin, ancien directeur de la station, qui fut un monument de la promotion touristique.

Pour accéder à Zermatt, pas question de prendre votre voiture que vous laisserez soit à la gare de Viège ou, plus près, à Täsch pour prendre le train.

À son arrivée, diligences en été, traîneaux en hiver tirés par des chevaux aux clochettes tintinnabulantes attendent l'hôte pour l'emmener avec ses bagages vers un hôtel d'une à cinq étoiles ou un appartement de vacances.

Subtil compromis entre traditions et modernisme, avec ses vieux chalets noircis par les siècles et les boutiques les plus luxueuses le long de la grande rue, Zermatt avec ses 6 000 habitants se targue de comptabiliser quelque 2 millions de nuitées dont les deux tiers en hôtels. On en compte près d'une centaine et nombreux sont ceux qui appartiennent encore à de vieilles familles locales.

Le catalogue des activités et réjouissances d'été ou d'hiver est d'une rare richesse. Il faut prendre le train du Gornergrat qui culmine à 3 089 m pour découvrir un panorama grandiose sur le Cervin, les glaciers et le massif du Mont Rose.

Le téléphérique du Petit Cervin, le plus élevé d'Europe, qui grimpe jusqu'à 3 883 m, vous emmène vers le plus haut domaine de ski d'été des Alpes.

Pour ceux qui aiment l'histoire, le musée du Matterhorn fait revivre la première ascension du Cervin en 1865 qui se termina tragiquement. En hiver, le domaine skiable dont l'enneigement est assuré propose 360 km de pistes dans trois régions bien différentes : Sunnegga-Rothorn, Gornergrat-Stockhorn, Lac Noir et Matterhorn Glacier Paradise. Les *snowboarders* et *freestylers* trouvent leur bonheur au Snowpark Zermatt où s'entraînent également les candidats aux Jeux Olympiques. Du Matterhorn Glacier Paradise / Col de Théodule, il est possible de gagner le domaine skiable italien de Breuil-Cervinia et Valtournenche.

Et si vous aimez le changement, vous pouvez vous essayer au parapente ou à l'hélicoptère en dehors des pistes préparées, mais encadrés par un guide de montagne expérimenté.

La station familiale Zermatt – Cervin assure toute l'année l'encadrement des enfants. Partout où l'on rencontre le petit mouton « Wollli », les enfants sont rois. La mascotte accompagne les familles sur le sentier climatique ; en hiver, les enfants âgés de 9 ans et moins circulent gratuitement sur tout le domaine skiable. Il y a aussi la patinoire, la fromagerie ou la salle d'escalade. Les lacs de montagne invitent à la baignade – et les amusements ne manquent pas dans la nature ainsi qu'au Forest Fun Park.

Capitale de l'alpinisme, paradis des skieurs, bonheur des promeneurs, Zermatt pour ceux qui y sont allés, c'est plus qu'un coup de cœur, c'est une passion. ■

Pour en savoir plus : Suisse Tourisme
<http://www.myswitzerland.com>
 Courriel : info@myswitzerland.com
 Tél. 00800 100 200 29 (gratuit)